

L'Amérique et la paix de demain

Mais là ne doivent pas se borner nos efforts. Nous avons, tous les peuples ont le devoir de contribuer à la pacification, à la repentance et au progrès moral du monde. Autant nous devons repousser les suggestions des sophistes qui nous prêchent le sacrifice des intérêts nationaux, l'abandon du devoir national, pour nous faire épouser des querelles qui ne nous concernent pas, autant nous devons répondre à l'appel de BENOIT XV, de tous les hommes inspirés par un vrai souci des intérêts de l'humanité, et coopérer à l'œuvre de pacification générale. La vraie charité sociale et le véritable souci de nos intérêts supérieurs nous le commandent également.

Quel rôle joueront les peuples américains dans l'apaisement du conflit abominable qui ébranle le monde? Quelle sera leur attitude dans le congrès des nations qui rétablira l'ordre et l'équilibre?

Le Canada, plus que tout autre pays d'Amérique, a le devoir impérieux d'intervenir dans le règlement. Nous avons, sans nécessité, apporté notre concours actif à l'œuvre de mort. Ne prendrons-nous aucune part à l'œuvre de résurrection et de survie? Ce serait mal débiter dans notre existence de nation vouée à la défense de la "civilisation supérieure". Ce serait marquer au coin de la plus honteuse hypocrisie nos multiples et sonores déclamations humanitaires.

Il ne suffit pas de vociférer, avec nos avaleurs de sabres, que la seule paix possible, c'est l'anéantissement de l'Allemagne et le triomphe de nos alliés. Comme l'a fort bien dit BENOIT XV, comme le concèdent tous les esprits élevés et réfléchis, une telle paix ne serait ni bonne ni durable.

Toutes les nations, toutes celles surtout qui n'auront fait ou subi aucune conquête, aucun morcellement de territoire, — ce sera notre cas — devront veiller à ce que la paix ne laisse aucune plaie béante dans le flanc d'aucune nation vaincue. Elles devront faire rendre aux peuples conquis ou opprimés le droit à la vie et à la liberté; rentrer dans leurs bornes les grandes nations spoliatrices; et, par-dessus tout, réduire au minimum les causes futures de guerre. C'est le programme du Pape, c'est le seul vrai, le seul bon, le seul juste, le seul qui s'inspire d'une haute conception de la vraie politique.

Aurons-nous le courage et l'intelligence de nous y attacher, de faire tous nos efforts pour assurer son triomphe? Comment y parvenir?

D'abord, en réclamant le droit de participer, directement ou indirectement, aux délibérations qui précéderont le règle-